



JOURNAL HUMORISTIQUE

H. BERTHELOT, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR  
No 1786 Rue Ste-Catherine

ABONNEMENT—UN AN, 50 Centins

JOURS PAIRS ET JOURS IMPAIRS

(Suite et fin)

—Il demeure au 37, Beaugars ! Voilà un beau garçon ! Pas votre genre du tout, par exemple ! Il est aussi blond que vous êtes brun, et puis, plus grand, plus gros que vous ! Pas très distingué, mais pourtant du sang ! un superbe cavalier. C'est l'officier de mon régiment que j'aime le mieux !... Ça n'empêche pas que si... je pouvais lui souffler... Huit heures et demie !... Elle ne vient pas !... C'est bizarre : elle est toujours là à cette heure-ci.

—Elle ne viendra peut-être pas ce soir !

—Ça m'étonnerait : c'est vendredi, et elle vient toujours les lundis, mercredis et vendredis.

—Vous dites ?...

—Ça vous semble drôle que je sois si bien renseigné. Oh ! nous autres militaires, nous sommes des gens précis. Tous les soirs, après mon café, je vais faire un petit tour du côté de la caserne, pour voir... sans avoir l'air... comment tout marche... quand on ne me croit par là. Eh bien ! j'ai remarqué que je voyais toujours entrer l'inconnue chez Beaugars de deux jours l'un, et que les jours étaient lundi, mercredi et vendredi.

—C'est bizarre !...

—N'est-ce pas que c'est bizarre ? Même quand Beaugars est de semaine, elle entre. Mais positivement, ça ne doit pas être une coquette... Elle se cache... Quand elle voit quelqu'un, elle file... elle file... Je n'ai jamais pu en approcher, vous comprenez, moi, en uniforme... moi... le colonel !... Je ne pouvais pas me mettre à courir !... Seulement, un soir... je l'ai vue entrer, et je savais que Beaugars était à l'appel ; je me suis promené sur le trottoir en l'attendant, et je lui ai dit : "Montrez-moi donc votre appartement ?"

—Eh bien ?

—Eh bien ! le pauvre garçon est devenu pâle, tout pâle ! Je le voyais sous le bec de gaz. Il m'a fait de la peine. "Mon cher enfant, lui ai-je dit, c'est pour rire ! Je serais désolé de vous gêner ; amusez-vous, allez ! vous avez bien raison. Bonne chance et bonne nuit ! Je regrette de ne pas pouvoir retarder la boîte demain matin !"

—Vous avez eu tort de lui dire ça.

—Eh ! pourquoi ? Je n'ai pas l'intention de me poser en Prud'homme ni d'encourager... la vertu de mes officiers. Mauvais dans le service, l'officier vertueux... Mauvais, tatillon, tracassier, aigre-doux... Je crois que j'entends quelque chose.

Mais non, rien du tout. Je crois même, colonel, que nous pouvons nous en aller. Il fait un temps de chien !

—Comment ! un temps de chien ? Il fait superbe ! Après ça, allez-vous-en si vous voulez ; moi, je ne bouge pas ; je veux en avoir le cœur net ! Voyons,



LE COMMISSAIRE DE L'AGRICULTURE

Pour réaliser plus facilement ses ambitions politiques et supplanter l'Hon. M. Nantel désigné comme notre futur premier-ministre, M. Beaubien s'est jeté à la dépense sous forme de souscriptions et aumônes de tout genre. A force de mettre la main à son gousset, le commissaire de l'agriculture souffre d'une endurance qui va le forcer de revenir, pour quelque temps du moins, aux principes de la saine économie.

c'est bien les lundis, mercredis ou vendredis ; je ne me trompe pas ?...

—Non, vous ne devez pas vous tromper !

—Pourquoi ça ?

—Oh ! je ne sais pas ; je dis ça.

—Ne bougez pas... je crois que là voilà !

—Mais non, colonel !

—Quel beau temps nous aurons demain pour le travail en campagne ! Tant mieux ! Parce que, voyez-vous, quand il pleut, ça ne va pas, ça attriste le soldat... Sapristi ! j'ai manqué me flanquer par terre ; j'ai mis le pied dans un trou énorme ! Rien n'est éclairé ! Ah ! elle est jolie, votre police ! Elles sont dans un bel état, vos rues ! Ah ! c'est du propre !

—Voyons ce trou, colonel ?

Et le petit sous-préfet se rapprocha avec intérêt : il venait d'entrevoir au bout de la rue une élégante silhouette, et il semblait tenir beaucoup à tourner vers le trou l'attention du colonel.

—Comment ! vous ne voyez pas... là ?... mais il y a cinq ou six pavés qui manquent !

—Je ne vois rien du tout, colonel : la rue est en effet si mal éclairée...

—Attendez... Je vais gratter une allumette... Sapristi ! vous me la faites manquer !

—En voici une autre, colonel

—Il s'agit bien de votre allumette !...

Et le colonel se précipita vers l'inconnue, qui arrivait en face d'eux.

II

En le voyant, en l'entendant surtout, elle s'arrêta brusquement, recula, hésita une seconde, puis, prenant un parti désespéré, s'élança vers la porte et essaya d'entrer une clef dans la serrure.

Le sous-préfet arrivait en ce moment, courant derrière le colonel.

Il lui saisit vivement la tête dans ses bras, le torça à faire volte-face et lui serrant étroitement le nez contre son ulster, il lui dit :

—Colonel, je vous demande bien pardon de ce que je viens de faire... Mais cette... dame... est ma maîtresse... Je croyais être seul à posséder ses faveurs ; j'ignorais Beaugars ! C'est une personne très considérée de la ville ; je suis dans une bien sottise situation vis-à-vis de vous, et je vous supplie de ne pas en abuser. Je vais vous dire ce que je pense de sa façon d'agir !... Ne cherchez pas à la voir.

—Allez, je ne bougerai pas !

—Vous le jurez ?

—Je le jure !

Le sous-préfet se dirigea vers l'inconnue qui, affolée, essayait vainement d'introduire sa clef.

—Impossible de la faire entrer !... Que vais-je devenir, mon Dieu ?

Il essaya à son tour ; puis, regardant tout à coup la clef :

—Ça ne m'étonne pas, dit-il froidement, c'est celle de la sous-préfecture.

Et il la mit dans sa poche.

III

—Eh bien ! mon cher sous-préfet, elle est entrée ?

—Non pas. Elle est partie ! C'était avec ma clef qu'elle essayait d'ouvrir la porte de M. Beaugars.

Ah ! bah !... Dites !... Comme cela vous fusionniez avec Beaugars sans vous en douter ?

—Mon Dieu ! oui !

—Et vous dites que c'est une femme bien posée ici ?

—A merveille !

—Je la connais ?

—Certainement... c'est-à-dire, je pense...

—Et le mari ?... un imbécile ?

—Pas du tout !

—Eh bien ! alors, comment ne sait-il pas que... Au fait, c'est toujours comme ça... Enfin, je n'ai aucune idée qui c'est ?

—Je l'espère bien !

—Vous tenez donc vraiment à ce que je ne sache pas qui ?

—Je le crois bien, parbleu !

—Eh bien ! soit.

—Il est certain que dans une ville de quinze mille âmes... Mais tout à l'heure vous ne vouliez pas attendre... Est-ce que vous vous doutiez ?...

—Je me doutais depuis que vous aviez parlé des jours !

—Je vous demande pardon de rire... Mais c'est si drôle !... Vous aviez chacun les vôtres ? Beaugars, les lundis, mercredis et vendredis, vous, les mardis et samedis... Eh bien ! et le dimanche ?

—Le dimanche, colonel ?... Dame ! peut-être qu'elle se contentait de... du bon naturel !

IV

L'autre jour, le colonel a rencontré le petit sous-préfet.

—Venez donc quelquefois prendre une tasse de thé avec nous ; ma femme reçoit tous les soirs !

—Tiens ! Mme de Beyllehaus ne se couche donc plus en sortant de table ?

—Eh ! non ! Figurez-vous, c'est notre aventure de l'autre jour, qui est cause de ce changement. Je l'ai racontée à ma femme, et quand elle a su que j'étais allé attendre une petite dame à la porte de Beaugars, elle m'a déclaré que je ne sortirais plus le soir, et elle passe toutes ses soirées avec moi. Elle dort maintenant dans la journée, quand je suis retenu à la caserne ou par le travail en campagne.

—Ah !

—A bientôt... Ah ! venez donc demain si vous n'avez rien de mieux à faire...

—Ce sera complet !

—Oui, ce sera complet !

AUX LECTEURS DU "CANARD"

Etes-vous allez à la nouvelle paroisse Ste-Elisabeth, St-Henri ? Non. Eh, bien, allez-y le plus tôt, voir les 2000 lots à vendre à sacrifice, sur les rues Notre-Dame, Gareau, St-Antoine, chemin de la Côte St-Paul, etc. Un escamoteur libéral est donné à tout acheteur. Pour autres informations, adressez-vous à L. P. Larose, agent d'immobilier, 3009 rue Notre-Dame, à St-Henri, ou sur les terrains,